

# Les dortoirs, témoignages de la sociabilité des vautours percnoptères

**La formation de dortoirs collectifs correspond au caractère grégaire de l'espèce et leur étude a surtout été documentée en Espagne. Les effectifs sont variables, (de moins de 10 à 200 individus), et les sites se trouvent le plus souvent à proximité d'une source régulière de nourriture dans un contexte de forte densité de population. En France les deux seuls dortoirs connus sont situés au Pays Basque.**

Le premier rassemblement en dortoir fut signalé en 1991 par R. Etchegorry (ONCFS) puis un deuxième dortoir fut découvert le 24 juillet 2005 par Yann Toutain alors membre de Saiak et Jean-Bernard Etchebarne (ONCFS) à 7 km à vol d'oiseau du premier. Le 14 août de cette même année, un effectif de **70 individus** fut compté sur ce nouveau site : 44 adultes, 22 immatures, 3 indéterminés et un juvénile de l'année. Les observations furent poursuivies les années suivantes par l'association Saiak, puis avec la participation du personnel de l'ONCFS et d'associations locales dans le cadre de la « Coordination Réseau Percnoptère Pyrénées ». Elles sont aujourd'hui intégrées au programme du Plan national d'actions.

Les deux dortoirs se trouvent dans de petits bosquets et sont fréquentés dès le retour des vautours percnoptères fin février (date la plus précoce : 15 février 2006 sur le dortoir n° 2) début mars jusqu'à fin septembre. Les perchoirs sont partagés avec les vautours fauves plus nombreux. Ces dortoirs sont des lieux de rassemblement lors de l'arrivée des oiseaux, de retrouvailles d'oiseaux appariés ou de formation de nouveaux couples comme en attestent les vols souvent par deux, les acrobaties aériennes et les accouplements observés.

Ils accueillent aussi des adultes non reproducteurs et des immatures qui apparaissent plus tardivement que les adultes.



Des deux sites, seul le second découvert continue à fonctionner comme un dortoir régulier, le premier étant rapidement déserté au début du printemps. La chute des arbres servant de perchoirs suite à des écobuages répétés, de multiples dérangements par les activités humaines sont à l'origine de cet abandon.

Les effectifs des oiseaux comptés sur les dortoirs évoluent en cours de saison avec un maximum qui est atteint en milieu d'été (fin juillet – mi-août).

## Evolution des effectifs sur les deux dortoirs.

En 1991, 53 comptages furent effectués par R. Etchegorry du 4 mars au 4 septembre sur le dortoir 1. Les effectifs fluctuèrent de 33 individus l'après-midi du 31 mai à 0 le matin du 5 août.

L'année suivante D. Marguerat reprit le flambeau en comptant **45 individus** dont 12 immatures le 10 juin 1992. Ce fut l'effectif maximum compté sur ce premier dortoir. La proportion d'immatures augmenta fortement à partir de 1998.

Les immatures apparaissaient à partir de mi-avril et leur nombre décrivit lors de la deuxième décennie d'août. En 2004 par exemple, **leur effectif représentait 75 % des individus** contactés le 28 juin et le 8 août. En revanche lors des comptages de 2013, la proportion n'atteignit pas 30 %.

Au début des années 2000, l'effectif des immatures avait augmenté aux dépens de celui des adultes sans qu'on ait pu bien en cerner les raisons. Cette fréquentation accrue des immatures au versant nord-pyrénéen, était peut-être en relation avec la fermeture des charniers sur le versant sud suite aux mesures sanitaires liées à l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB).

Depuis le début des années 2010, les effectifs n'atteignent plus les hautes valeurs de la décennie précédente qui avaient pu compter jusqu'à 78 individus et sont désormais de l'ordre d'une quarantaine d'oiseaux.

### Tendance à la baisse des effectifs sur les deux dortoirs

Le mouvement des effectifs à la baisse s'inscrit dans la tendance générale observée dans plusieurs pays et répond à l'évolution défavorable du statut de l'espèce.

Les dortoirs du Pays Basque sont apparus, suite aux observations d'individus marqués en Espagne, tels des pièces d'un ensemble pyrénéen occidental fonctionnant en réseau.

Ils représentent donc un potentiel lieu d'échanges entre les deux versants des Pyrénées et de recolonisation pour le versant nord en situation marginale par rapport à l'aire de répartition de l'espèce d'où l'incontestable intérêt de leur préservation.

Si la fréquentation des dortoirs peut concerner des oiseaux qui se reproduisent dans la région, le recrutement s'étend au-delà de la seule population nicheuse avec des adultes non reproducteurs et des individus non adultes de différentes classes d'âge. Les causes de ces variations, l'origine des oiseaux, leurs mouvements, leur comportement journalier, la fidélité au site sont encore inconnus.

Le suivi par télémétrie satellitaire apparaît aujourd'hui comme une étape indispensable pour progresser dans l'étude de l'utilisation de l'espace par les vautours percnoptères (cartographie des domaines vitaux, identification des zones d'alimentation, localisation des secteurs à risques) mais aussi, et plus particulièrement dans cette partie de la chaîne pour appréhender le rôle des dortoirs dans le comportement social et la dynamique de l'espèce. Les techniques de suivi satellitaire qui ont déjà donné d'intéressants résultats sur la migration devraient aussi permettre de préciser les voies migratoires et les sites d'hivernage non encore documentés pour les vautours percnoptères du Pays Basque. Le Plan national d'actions en cours a intégré ce type d'étude dans son programme et l'association Saiak est en charge de sa réalisation au Pays Basque.

### Situation géographique des dortoirs par rapport à la proximité de couples nicheurs

La distance de l'un ou l'autre dortoir au premier site d'un couple nicheur a varié avec le temps. Au début des années 2000, le site de nidification le plus proche était à 8 km du dortoir 1. Actuellement cette distance a augmenté passant à 14 km. La plupart des couples nicheurs se situent dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres des deux dortoirs. Les couples souletins se trouvent à plus de 40 kilomètres des dortoirs.

*Un Vautour percnoptère portant la bague P8E a été photographié sur le dortoir n° 1, le 11 mars 2020. Il niche sur le site frontalier 1A en Navarre depuis 2017 à 18 km de ce dortoir. Il a été bagué au nid en 2011 en vallée d'Ossau (6A) dans le cadre du programme de baguage de l'espèce en France (E. Kobierzycki). Sa présence témoigne de la fréquentation des dortoirs par les nicheurs de la région au moins à leur arrivée de la migration pré-nuptiale.*



Photo : Alain Pagoaga

Dans le contexte du statut défavorable de l'espèce, la préservation des sites de dortoirs basques est pleinement justifiée et confère au Pays Basque une responsabilité particulière dans la conservation du Vautour percnoptère. Cette préservation implique le maintien des arbres servant de perchoirs (pouvant être menacés par des éco-buages non contrôlés) et la limitation des dérangements induits par les activités humaines (survol d'hélicoptères à basse altitude, photo animale...).

## Enjeux majeurs de la préservation des deux dortoirs au Pays Basque

Les sites de nidification ne sont pas les seules zones de sensibilité majeure pour cette espèce. Les dortoirs représentent aussi des enjeux importants pour ce rapace. Des scientifiques espagnols ont étudié les déplacements de vautours percnoptères équipés d'émetteurs et ont constaté que les dortoirs étaient visités par des individus non reproducteurs nés à plus de 165 km de distance et par des adultes reproducteurs dans un rayon de 25 km.

Des vautours percnoptères bagués ont été aperçus sur un des deux dortoirs basques, or la grande majorité des oiseaux marqués ne provient pas du Pays Basque.

Les immatures rejoignent les adultes sur les dortoirs à partir de mai avec un maximum compté en juillet et août. Des juvéniles ont aussi été notés en août et septembre.

**Les dortoirs représentent donc bien un enjeu majeur pour l'espèce : pour les couples nicheurs à proximité, leurs jeunes et la population d'individus non reproducteurs.**

Les impacts des projets d'infrastructures énergétiques à proximité des dortoirs ne concerneraient donc pas uniquement et directement les individus reproducteurs d'un seul site de nidification donné mais une fraction non négligeable de la population d'adultes reproducteurs et non reproducteurs tout en impliquant également la dispersion des immatures et juvéniles de cette espèce migratrice.

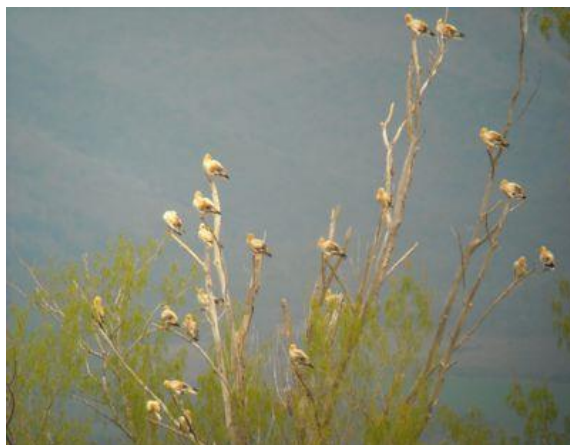


Photo : Isabelle Rebours

## Dortoirs de vautours percnoptère ailleurs dans le monde...

Nous connaissons leur caractère grégaire en Espagne et au Pays Basque durant la période de reproduction mais ce regroupement en dortoirs est connu aussi au Maroc, en Ethiopie et partout où l'espèce est encore abondante par exemple sur l'île de Socotra

**Maroc**, où il été dénombré 48 vautours percnoptères dans 3 localités différentes en 2016.

**Ethiopie**, ce comportement a été signalé pour des dortoirs regroupant plusieurs centaines d'individus !

**Socotra**, 341 individus à Hadibu la principale ville de Socotra en octobre 2008 ■

## Pour en savoir plus...

### Bibliographie

- . Amezian M. & El Khamlichi R. (2016). Significant population of Egyptian Vulture *Neophron percnopterus* found in Morocco. *Ostrich* 87 : 73-76.  
DOI : [10.2989/00306525.2015.1089334](https://doi.org/10.2989/00306525.2015.1089334)
- . Arkumarev V. & al. (2014). Congregations of wintering Egyptian Vultures *Neophron percnopterus* in Afar, Ethiopia: present status and implications for conservation. *Ostrich* 85 (2) : 139-145
- . Clouet M., Rebours I., Gonzalez L., Kobierzycki E. & Etchebarne J.-B. (2014). Observation des dortoirs de vautours percnoptères *Neophron percnopterus* au Pays Basque au cours de l'année 2013. *Alauda* 82 : 27-30
- . Donázar J.A., Ceballos O. & Tella J.L. (1996). Communal roosts of Egyptian vultures *Neophron percnopterus* : dynamics and implications for the species conservation. *Monografias*, n°4 SEO, Madrid.
- . Kobierzycki E. (2003-2018). Le Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) dans les Pyrénées françaises. *Bilans du suivi de la population Coordination Réseau Percnoptère Pyrénées*. (Doc. internes non publiés).
- . Margalida A. & Boude J. (2003). Dynamics and Temporal Variation in Age Structure at a Communal Roost of Egyptian vultures (*Neophron percnopterus*) in Northeastern Spain. *J. Rapt. Research* 37 : 252-256.
- . Marguerat D. (2002). Evolution d'un dortoir de Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) situé sur le versant nord des Pyrénées. *Le Coubageot*, Hors-Série n° 1.



. Porter R.F. & Suleiman A.S. (2012). The Egyptian Vulture *Neophron percnopterus* on Socotra, Yemen: population, ecology, conservation and ethno-ornithology. *Sandgrouse* 34: 44-62.

. Toutain Y. (2006). Suivi d'un dortoir de Vautours Percnoptères sur la façade nord des Pyrénées. Rapport stage BTA. Session 2003-2005. LPO Délégation Aquitaine - Saiak.

### Liens

. Synthèses annuelles Réseau percnoptère Pyrénées de 2002 à 2015 :

<http://www.pourdespyreneesvivantes.fr/pages.php?F2=2&F3=4&page=8>

. Bilan du programme de baguage – Suivis télémétriques du Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) en France 2018

<http://www.naturemp.org/IMG/pdf/-233.pdf>

. Article Donazar & al. :

[https://www.researchgate.net/profile/Jose\\_Donazar/publication/259654186\\_Communal\\_roosts\\_of\\_Egyptian\\_Vultures\\_Neophron\\_percnopterus\\_Dynamics\\_and\\_implications\\_for\\_the\\_species\\_conservation/links/00b4952e0cf9bc9eb9000000.pdf](https://www.researchgate.net/profile/Jose_Donazar/publication/259654186_Communal_roosts_of_Egyptian_Vultures_Neophron_percnopterus_Dynamics_and_implications_for_the_species_conservation/links/00b4952e0cf9bc9eb9000000.pdf)

. Article Margalida :

<https://digital.csic.es/bitstream/10261/179025/1/dynamicsNSpain.pdf>

. Dortoir au Maroc :

<http://www.maornitho.org/2015/12/egyptian-vulture-population/>



Photo : Michel Clouet